



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21;

„Le Matin vient et la Nuit aussi“ 11-12

XXII^e Année

Mensuel

No. 1

BERNE

Anno Mundi 6052 — Octobre 1923

SOMMAIRE

Publications diverses	2
La joie du Maître	3
La fuite et le retour d'Elle	5
Textes pour les réunions de prières	7
Compte rendu de la réunion générale	8
Bonnes Espérances	10
Service auxiliaire du pèlerinage	11
Lettres intéressantes	11
Bulletin	12
Tournées des frères	12

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des Rois (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et lever vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants à l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos "Leçons bérénées" sont des révisions générales des "Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Véritable Ministre, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmions, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est "le temple du Dieu vivant", "son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces "pierres vivantes" aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénaire, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en "rançon pour tous" et "qu'au propre temps" Il sera la vraie lumière qui éclaira tout homme venant dans le monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, "de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . annuellement frs frq. 14.35
semestriellement frs frq. 7.50 — trimestriellement frs frq. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 11/2 dollars par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront "La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de "The Watchtower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1/4 de dollar.)

Nous avons la profonde douleur de porter à la connaissance de tous nos chers frères et sœurs le départ si brusque de notre bien-aimé frère

Emmanuel Lequime

de Denain, qui a été victime d'un éboulement dans une mine où il travaillait. Nous perdons en la personne de notre cher frère Lequime un de nos fidèles collaborateurs et actifs combattants de l'œuvre du Seigneur dans le Nord de la France. Nous l'avons vu pour la dernière fois à la réunion générale de Denain où il a montré sa joie et son enthousiasme pour la cause du grand Roi. Son souvenir et son exemple resteront gravés dans le cœur de tous ceux qui le connaissaient. Il nous a devancés dans la cité céleste et nous pouvons dire de lui: "Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!" — Apoc. 14:13.

Avis

Nous rendons nos lecteurs attentifs au fait que le présent numéro contient une circulaire concernant le prochain témoignage universel du 21 octobre a. c.

Cantiques pour le mois de novembre 1923

Dimanche	4)	66	11)	99	18)	103	25)	63
Lundi	5)	50	12)	41	19)	67	26)	37
Mardi	6)	38	13)	34	20)	62	27)	100
Mercredi	7)	57	14)	19	21)	86	28)	96
Jeudi	1)	90	8)	5	15)	89	22)	97
Vendredi	2)	52	9)	33	16)	27	23)	75
Samedi	3)	72	10)	8	17)	45	24)	24

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement le Vœu au Seigneur" ou "les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

RÉUNION RÉGIONALE

DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

ORGANISÉE PAR LE GROUPE LOCAL DE LAUSANNE.

samedi 13 et dimanche 14 octobre 1923

SALLE de RÉUNION LAUSANNE GALERIES du COMMERCE

Au-dessous de la Place St. François — Entrée par le Petit-Chêne

Nous vous convions, bien-aimés frères et sœurs, à une réunion à Lausanne. Nous touchons au terme du voyage et les difficultés grandissent de jour en jour, mais par la grâce de Dieu, nous pouvons nous réjouir en Lui et venir nous nourrir à Sa table qui est toujours richement servie. Il nous donnera ainsi de nouvelles forces, indispensables pour achever notre course. Ainsi, bien-aimés du Seigneur, soyez les bienvenus.

PROGRAMME

Samedi 13 octobre

Chairman: frère ERNEST MEYLAN

- 19^h heures Réunion de prières
 - 20 heures Allocution de frère E. MEYLAN sur le Baptême en la mort de Christ, suivie de la cérémonie du baptême.
- [Tous les intéressés qui désirent symboliser leur consécration dans les eaux du baptême sont invités à étudier le chapitre 10 du volume VI et à s'annoncer aux anciens des différentes églises]

Dimanche 14 octobre

Chairman: frère JEAN GNAEGI

- 9 heures Louange et prière
- 10 " Paroles de bienvenue et méditation par frère J. GNAEGI
- 10 " Allocution de frère E. ZAUGG
- 11^h " Allocution de frère A. SCHÜPFER
- 12^h " Dîner en commun
- 14 " Allocution de frère A. WEBER
- 15 " Témoignages (3 minutes au maximum) Sujet: Esaïe 61:1-2 et Psaume 149
- 16 " Collation
- 16^h " Allocution de frère E. MEYLAN
- 17^h " Agape (repas d'amour)
- 17^h " Exhortations finales par frère E. ZAUGG
- 18^h " Cantique d'adieu
- 20^h " Conférence par frère A. SCHÜPFER

Les frères et sœurs sont cordialement invités à annoncer leur arrivée au frère-secrétaire de l'église de Lausanne: frère Gustave Matthey 30, avenue Bergières, Lausanne, et à donner en même temps leurs indications pour le logis et les repas en commun. Les frères et sœurs qui désirent qu'on leur retienne d'avance des chambres à l'hôtel, sont également priés de le faire savoir. L'église de Lausanne fera son possible pour en loger la majeure partie.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXII^{me} Année

BERNE — Octobre 1923 — BROOKLYN

N° 1

LA JOIE DU MAÎTRE

(W. T. 1^{er} avril 1923)

„Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup, entre dans la joie de ton maître.” — Matthieu 25: 21.



Est-ce que vous êtes entré dans la joie du Maître? C'est là une question personnelle que chaque nouvelle créature en Christ devrait se poser et résoudre pour elle-même, car c'est maintenant le jour dans lequel le Seigneur fait rendre compte à ses serviteurs. La parabole des talents représente notre Seigneur, la Tête de la classe du royaume, s'en allant au ciel afin de tout préparer pour y recevoir les membres de sa famille royale et revenant ensuite pour les chercher. Il laisse derrière lui tous ses serviteurs, et remet entre leurs mains les intérêts de son royaume, appelés par lui ses biens. A chacun de ses serviteurs il remet une portion de ses biens qui représente une valeur et qui est désignée sous le nom de talents. Chacun reçoit du maître une part de ses biens, ou talents, en proportion de son habileté ou capacité. De chaque serviteur le maître attend qu'il fera un emploi judicieux de ces talents, prenant fidèlement soin des intérêts de son royaume et qu'il lui en rendra compte au temps voulu, lors de son retour. L'absence du maître couvre une longue période. Au temps voulu il revient et rentre en possession de ce qui lui appartient.

Sa joie

² En quoi consiste la joie du maître mentionnée dans cette parabole? La beauté, la joie et le bonheur de l'homme parfait furent détruits par le malin qui fut la cause que le péché entra dans le monde et par le péché la mort. Il y a de longs siècles que Dieu conçut le plan de rendre à ceux qui lui obéiraient parmi les humains tout ce qu'ils avaient perdu par suite du péché. Afin d'accomplir ce plan, il décida que son Fils bien-aimé pourvoirait à la rédemption de l'homme, qu'il coopérerait au choix des membres de sa famille royale du milieu des hommes, qu'il établirait son royaume et que par ce royaume il bénirait toute l'humanité.

³ Jésus démontra souvent l'importance de son royaume futur. Il commença et termina son ministère terrestre par des discours concernant ce royaume. Afin que ses serviteurs en saisissent bien l'importance, il leur enseigna à prier toujours: „Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.” Il entrevoyait avec joie le moment de l'établissement de son royaume. Il s'en référa à cette joie lorsqu'il institua la commémoration de sa mort. Ses apôtres inspirés considérèrent la venue de son royaume comme étant le plus grand de tous les événements. La joie du maître est par conséquent l'établissement de son royaume, l'honneur et la gloire que ce royaume conférera au nom de Jéhovah, ainsi que les bénédictions qu'il apportera à toute la race humaine.

Le règlement des comptes

⁴ La seconde présence du Seigneur date de 1874. Dès lors et jusqu'en 1914 il s'engagea dans une œuvre préparatoire. Puis il prit son grand pouvoir et commença son règne. Maintenant, selon ses propres paroles, il paraît et „il juge et combat avec justice” (Apoc. 19: 11). Dans l'œuvre de jugement qui se poursuit maintenant se trouve le règlement des comptes avec ses propres serviteurs.

⁵ Lorsque quelqu'un est engendré à la nature divine et devient un serviteur de Dieu, certains intérêts du royaume du Seigneur, appelés talents, sont remis entre ses mains. Ces intérêts lui sont confiés en proportion de son habileté, et celle-ci est déterminée par la mesure de l'Esprit du Seigneur qu'il possède. Son habileté, c'est sa capacité de faire joyeusement la volonté du Seigneur et de prendre fidèlement soin des intérêts de son royaume. Prendre soin des intérêts du royaume signifie proclamer à d'autres les choses qui concernent ce royaume, instruire ceux qui ont une oreille attentive, édifier les futurs membres du royaume, y compris soi-même, et rendre d'autres attentifs au fait que le royaume du Seigneur est le seul remède aux maux de l'humanité. Celui qui, joyeusement et fidèlement, s'occupe de ces intérêts du royaume, augmente sa capacité de service, et en même temps ses occasions de servir se multiplient. En agissant ainsi, il augmente les intérêts du royaume.

⁶ Le maître récompense ses serviteurs non pas pour ce qu'ils ont gagné, mais pour leur fidélité et leur loyauté. Ses récompenses sont de deux sortes, c'est-à-dire qu'il y a une récompense présente et une future. La récompense présente est la joie du Maître. La future sera une position d'autorité avec le Roi dans son royaume.

⁷ L'apôtre appuie sur le fait que le Seigneur réserve une couronne à ceux qui auront aimé son avènement (2 Tim. 4: 8). Le Seigneur est actuellement présent et règle compte avec ses serviteurs. Lorsqu'il en trouve un fidèle, il l'invite à entrer dans sa joie. Voilà ce qui fait l'importance, pour tout chrétien consacré, des questions suivantes:

⁸ Appréciez-vous le fait que le Seigneur est actuellement présent et qu'il a commencé son règne; que pour lui c'est une grande joie d'établir son royaume et d'honorer ainsi son Père en remettant en honneur la justice sur la terre et en apportant des bénédictions à l'humanité souffrante?

⁹ Appréciez-vous le fait que le royaume est l'organisation la plus grande de tous les temps et qu'il signifie réellement l'inauguration d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre où la justice habite?

¹⁰ Appréciez-vous le fait que le Seigneur vous a honoré en vous donnant une part dans le travail d'annoncer au

peuple, en cette heure de grande détresse et de souffrance, que son royaume est là, qu'il délivrera l'humanité et lui apportera des bénédictions durables de vie, de liberté et de bonheur?

¹¹ Aimez-vous le Seigneur et son royaume plus que toute autre chose?

¹² Tous ceux qui peuvent répondre affirmativement à ces questions éprouveront sûrement une grande joie dans leur cœur, laquelle vient du Seigneur. Plus quelqu'un appréciera ce que le royaume signifie réellement pour l'humanité, plus il entrera pleinement dans la joie de son Maître, plus son enthousiasme concernant ce royaume sera grand et plus son désir de le faire connaître à d'autres sera ardent.

¹³ Derrière nous, nous voyons une période de six mille ans, durant laquelle l'humanité a souffert une agonie et des misères indescriptibles qui ont dépravé le caractère de l'homme jusqu'à effacer presque complètement l'image de Dieu en lui. Aujourd'hui la terre est remplie de violence. L'esprit d'égoïsme et de méchanceté prévaut partout et la main de tout homme est contre son prochain; la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfement. Que le chrétien regarde maintenant en haut et relève la tête.

¹⁴ Regardant en avant, nous voyons le commencement du règne de Christ qui débarrassera la terre de l'iniquité, établira la justice et rendra à tous les obéissants la santé, le bonheur et la vie, remplissant ainsi la terre d'un peuple heureux. C'est parce que Jésus aima la justice et hait l'iniquité que Jehovah l'honora au-dessus de tous les autres. Chacun des membres de son corps de ce côté du voile, qui hait l'iniquité et aime la justice, doit nécessairement se réjouir du fait que le moment est arrivé où le grand changement dans les affaires humaines doit avoir lieu. C'est pourquoi tous ses fidèles serviteurs éprouveront le désir d'aider d'une manière ou d'une autre à faire progresser les intérêts du Roi et de son royaume. Ceux en qui le Seigneur voit maintenant cette condition de cœur, sont invités à entrer dans sa joie et ils y entrent effectivement.

Du travail pour tous

¹⁵ Dans beaucoup de groupes on a fait une distinction entre ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas. Ceci ne devrait plus être ainsi. Cette distinction devrait être abolie en ce sens et pour la bonne raison que chacun des consacrés devrait être un ouvrier actif, dans la mesure de son habileté. Il est du devoir de chaque ancien dans chaque groupe de paître le troupeau de Dieu et d'aider chaque membre de ce troupeau à devenir actif comme représentant des intérêts du Roi. Que chaque ancien, donc, prenne les devants et invite les autres membres à le suivre dans cette activité. Que chaque directeur local de l'œuvre organise et dispose le travail du groupe de manière à ce que chaque membre puisse avoir une part dans le service. Que chacun dans le groupe, qui peut aller colporter, le fasse, pour mettre ainsi les livres et les brochures entre les mains du public, répandant de cette manière le message du royaume.

¹⁶ Si vous voyez que vous n'êtes libre qu'une heure par jour, ou même moins, allez colporter pendant ce temps. Si vous ne pouvez absolument pas quitter votre maison, surveillez alors chaque occasion qui se présente à vous de parler à ceux qui viennent à votre porte. S'il n'y a rien d'autre que vous puissiez faire, implorez alors avec ferveur le Seigneur pour qu'il répande ses riches bénédictions sur ceux qui ont le privilège d'être plus actifs à son service, montrant par là que vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour faire avancer les intérêts de son royaume.

¹⁷ Chaque fois qu'il y a une réunion, faites en sorte d'y assister et de vous réunir avec vos frères et sœurs pour encourager, par votre présence et vos paroles aimables, ceux qui sont plus actifs dans le service, prouvant ainsi votre loyauté au Seigneur. Faites joyeusement tout ce que vos mains trouvent à faire.

¹⁸ Dieu juge chacun d'après la pureté et la disposition de son cœur. Evidemment le Seigneur nous permet de voir et de saisir l'application plus nette de cette parabole, ainsi que de celle concernant les mines, afin que nous nous impressions de lui démontrer notre loyauté et notre dévouement en nous occupant encore plus fidèlement des intérêts de son royaume. Si, en vous examinant vous-même, vous trouvez que vous n'avez pas beaucoup accompli, ne vous découragez pas, mais, saisissant l'occasion maintenant, faites tout ce qui est en votre pouvoir, joyeusement, et ainsi vous entrerez dans la joie de votre Maître.

Jour de service mensuel

¹⁹ Afin qu'il puisse y avoir partout une unité d'action parmi les serviteurs du Maître, le mardi 6 novembre 1923 a été désigné comme jour de service général. De même le premier mardi de chacun des sept mois suivants sera un jour semblable. Dans chacun de ces jours de service, chaque membre de chaque groupe devrait avoir une part quelconque dans l'œuvre. Que chacun demande au directeur local de l'œuvre quelque chose à faire et que celui-ci assigne à chacun une part quelconque dans l'œuvre. Que tous ceux qui le peuvent aillent colporter et vendre de la littérature, même si ce n'est que pendant une très petite partie de ce jour.

²⁰ Si vous n'avez jamais encore été engagé dans la vente de la littérature et que vous vous sentiez timide pour y débiter, allez alors un jour ou deux avec un frère ou une sœur qui réussit bien dans le colportage. Examinez la méthode employée, puis essayez vous-même. C'est le devoir et le privilège de chacun d'aider son frère ou sa sœur à se lancer dans le travail. Et chacun de ceux qui aiment leurs frères sera heureux de le faire; c'est pourquoi n'hésitez pas à demander à l'un d'eux de vous aider pour le début.

²¹ Pour l'encouragement de certains autres, nous saisissons l'occasion de dire que beaucoup des frères et sœurs du Biblehouse de Brooklyn vont vendre de la littérature le samedi après-midi qui est accordé à tous pour se reposer. Quelques-uns arrivent à placer jusqu'à trois séries complètes (soit 24 volumes) en ce seul après-midi. Presque tous ceux qui sont employés dans le monde, soit dans le commerce soit l'industrie, ont le samedi après-midi de libre. Ne pourriez-vous pas utiliser ce samedi après-midi pour prouver votre fidélité au Seigneur, si vous n'avez pas d'autre temps à lui donner? Souvenez-vous que le royaume est là.

²² Ceux qui ne peuvent pas quitter leur demeure (à cause de circonstances indépendantes de leur volonté), devraient surveiller les occasions de parler à ceux qui viennent chez eux. S'ils ne peuvent rien faire d'autre, qu'ils prient sérieusement pour l'œuvre. Chaque membre devrait sentir qu'il prend une part à l'œuvre et il devrait s'occuper personnellement des intérêts du Roi. Souvenez-vous que ceux qui ne font que se tenir prêts et qui attendent — parce que c'est là tout ce qu'ils peuvent faire — et qui prient tout en attendant, servent aussi. Souvenez-vous que c'est une sérieuse campagne que d'annoncer le Roi et son royaume. Que tous les anciens, les diacres, les frères et les sœurs — chaque membre du groupe — soient connus comme ouvriers activement occupés à veiller aux intérêts du Roi.

Réunion de prières en commun

²³ Le mercredi 7 novembre, et le premier mercredi de chacun des sept mois suivants, que tous les groupes, en tous lieux, aient une réunion de prières en commun (en supprimant toute autre réunion de prières cette semaine-là). Par réunion de prières en commun nous voulons dire que là où il y a un certain nombre de petites réunions de prières, celles-ci devraient être ajournées et tous les frères et sœurs se réuniraient en un seul lieu. Chaque membre des groupes devrait assister à cette réunion. Au lieu de durer une heure, selon la coutume pour les réunions de prières, que cette réunion-là (à cause de son importance) dure 1½ heure. La première moitié de la réunion devrait être consacrée à la méditation du texte de la réunion de prières hebdomadaire, alternant avec des témoignages s'y rapportant. L'autre moitié devrait servir à des témoignages ayant trait au colportage, afin d'encourager par ce moyen les ouvriers.

²⁴ Pendant la partie de la réunion réservée aux témoignages sur le colportage, le directeur local de l'œuvre devrait donner un rapport sur le travail durant le mois écoulé, y compris le colportage général ou jour de service spécial organisé la veille de cette réunion. Que le directeur local de l'œuvre fasse ce rapport en deux exemplaires, dont l'un sera pour le secrétaire du groupe, tandis que l'autre sera envoyé au Biblehouse de Berne. Ce rapport stimulera les ouvriers et augmentera leur enthousiasme pour le Roi et son royaume.

²⁵ Nous croyons que cette unité d'action rapprochera plus intimement les frères et sœurs de partout, leur faisant apprécier plus complètement le merveilleux privilège dont ils jouissent d'annoncer maintenant le royaume et que cela aidera tous les consacrés à entrer plus entièrement dans la joie présente de leur Maître.

²⁶ Dans l'unité et dans l'Esprit du Seigneur réside la force. Que chacun des consacrés se rende bien compte qu'il est tenu de s'occuper activement des intérêts du royaume, qui sont aussi les intérêts de chaque futur membre de ce royaume. Il est donc du devoir de chacun d'encourager et d'aider son frère à devenir plus actif dans le service.

²⁷ Souvenez-vous de l'enthousiasme que vous aimiez à manifester autrefois à l'occasion d'une élection quelconque

dans ce monde, où il ne s'agissait que d'un grand de la terre. Maintenant, en tant que chrétien et ambassadeur du Seigneur, vous possédez le grand privilège d'annoncer le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Pourquoi ne ressentiriez-vous pas profondément ce privilège et ne vous montreriez-vous pas enthousiaste et énergique? Jamais auparavant un privilège pareil ne fut accordé à des créatures terrestres.

²⁸ Que chacun, dans le groupe, lise les conseils de la Tour de Garde et se mette en relation avec le directeur local de l'œuvre. Inspirez-vous de l'esprit de l'heure présente qui est l'esprit du royaume!

²⁹ Une unité d'action parfaite entre les pèlerins, les colporteurs, les anciens, les diacres, les frères et les sœurs pour s'occuper activement et avec enthousiasme des intérêts du Roi, aura d'excellents résultats, nous en sommes convaincus, et apportera beaucoup de joie dans le cœur de chacun de ceux qui y participent.

³⁰ Souvenez-vous donc qu'à partir du premier mardi de novembre, et le premier mardi de chacun des sept mois suivants, il y aura un jour de service spécial. Voulez-vous faire votre part ces jours-là et tous les autres jours, pour annoncer le Roi et son royaume? Puisse votre cœur être rempli de joie lorsque vous le ferez.

Questions béréennes

Qu'est-ce que le maître remet à ses serviteurs et comment appelle-t-on ces choses? § 1, 5.

En quoi consiste la „joie du Maître"? Quand viendra-t-elle? § 2 à 4.

Sur quoi se basent les récompenses du Maître, quand et comment viennent-elles? § 6, 7.

Dans quelles directions notre appréciation du Seigneur se manifeste-t-elle? § 8 à 12.

De quelle manière se montrent les fruits de la domination de la race humaine par Satan? § 13.

Montrez, comme contraste, les effets du royaume du Seigneur? § 14.

Quelle est la seule manière raisonnable et fraternelle de dissoudre la classe des non-travailleurs? § 15.

De quelle manière se montre notre dévouement envers le Seigneur? § 16 à 18.

Suggestion d'un jour de service mensuel, et encouragement à débiter. § 19 à 21.

Comment est-il possible à chacun d'être connu comme un „ouvrier"? § 22.

La collaboration et l'unification des forces dans l'intérêt du royaume. § 23 à 26.

Réveiller l'enthousiasme apporté de la joie dans le service. Que chacun fasse en sorte qu'aucune influence trompeuse ne lui ravisse cette joie! § 27 à 30.

LA FUITE ET LE RETOUR D'ÉLIE

(W. T. 1^{er} janv. 1922)

LA MENACE DE JÉZABEL — „LÈVE-TOI, MANGE" — LE VENT, LE TREMBLEMENT DE TERRE, LE FEU — LE MURMURE DOUX ET LÉGER — HAZAËL
JÉHU, ELISÉE — SEPT MILLE FIDÈLES.

„J'avais attendu patiemment l'Eternel; et il s'est incliné vers moi, et a entendu mon cri." — Psaume 40:1 (D.).



Soudaine fut la réformation qui, apparemment en un seul jour, renversa la religion de Baal, détruisit ses prêtres, rétablit le culte de Jéhovah et éleva Elle à une position prééminente aux yeux de tout Israël. Mais, comme nous le savons, le peuple n'était pas tombé dans l'idolâtrie simplement par ignorance. L'idolâtrie était une façon de jouer avec les désirs de la chair et de les adorer sous le couvert de la religion.

Au mont Carmel, il n'y avait eu aucun doute possible:

Jéhovah était Dieu. Mais le peuple s'était adoré depuis si longtemps qu'il aimait cette religion.

Même ceux du peuple qui avaient des convictions, n'avaient pas le courage de les défendre. Ils subirent donc facilement l'influence de la cour corrompue, dont Jézabel était la figure prédominante. Son mauvais esprit et son opiniâtreté étaient assez forts pour combattre tout et n'importe quoi.

Humainement parlant, elle était sur un terrain relativement sûr. N'ayant aucun scrupule de conscience, elle

n'avait pas à se demander si ses moyens étaient moralement justes. Achab avait un peu de conscience, mais sa principale occupation était de l'endormir. Ceci l'affaiblissait et le rabaisa au rang d'un simple instrument, au lieu qu'il soit un conducteur.

Le père de Jézabel était le puissant roi phénicien et cela lui donnait, à elle, de l'assurance. Dans de très nombreuses circonstances on avait fait la guerre à tel et tel pays pour de prétendus affronts faits à leur reine, ressortissante d'un pays étranger. Vu la condition appauvrie de son pays (après les trois années et demie de sécheresse), Achab ne devait pas se sentir disposé à avoir un démêlé avec son beau-père, d'autant plus que sa propre foi n'était pas assez forte pour rechercher le secours de Jéhovah.

Jézabel, la furieuse

Achab et tout Israël semblaient être profondément humiliés après le résultat de l'épreuve du feu au Carmel et la forte chute de pluie qui suivit. Des torrents d'eau étaient descendus et avaient trempé le sol desséché. Ils avaient rempli les ornières et les crevasses formées par la sécheresse. Les filets d'eau étaient devenus des ruisseaux, puis des torrents qui roulaient à nouveau sur les pierres de leur lit depuis si longtemps à sec.

Mais la tempête du dehors n'était pas plus grande en son genre que celle qui faisait rage à l'intérieur du palais royal et dans le cœur de Jézabel. Des paroles de dédain à l'adresse de son mari qui avait eu la faiblesse d'acquiescer aux commandements du prophète de Jéhovah, des cris de colère d'avoir été raillée et laissée de côté, des sifflements ardents de haine contre Elle qui avait osé tuer les prêtres d'une religion qu'elle professait, des accès de fureur contre le peuple qui s'était laissé convaincre, des regards fulgurants de ces yeux sidoniens aussi noirs que son cœur était pervers: voilà l'orage qui agitait le palais et qui possédait Jézabel tout entière.

Mais, ou bien la femme à la langue de vipère n'osa pas envoyer quelqu'un pour tuer Elie tout de suite après le feu et la pluie, ou bien son mari la persuada d'essayer d'abord un autre moyen. Il y avait danger de guerre civile si l'on employait des méthodes trop téméraires. La reine envoya donc un messenger spécial au prophète avec un édit qui le plaçait devant l'alternative du bannissement ou de la mort, — s'en aller ou mourir.

Elie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il vit qu'il était préférable d'éviter cet orage et de se retirer en un lieu sûr. Peut-être avait-il cru que le miracle du Carmel aurait été le moyen qui aurait converti toute la cour et le peuple; mais voyant qu'il s'était trompé, il en fut profondément découragé.

On a souvent éprouvé un malin plaisir, dans la chrétienté, à se moquer d'Elie parce qu'il s'était enfui. Mais rien ne semble prouver qu'on ait raison d'agir ainsi. Elie était l'homme de Dieu, le serviteur spécial de Jéhovah, et il avait été tout particulièrement guidé et protégé pendant au moins trois ans. Ces trois ans avaient été pour lui un temps plus ou moins pénible. La tension nerveuse du jour précédent avait été excessive, presque effrayante, sans parler des trente kilomètres* qu'il avait parcourus en courant, grâce à une force surnaturelle. Maintenant, il était à Jizreel; la pluie était venue; le témoignage pour Jéhovah avait été rendu, comme cela lui avait été ordonné. Qu'allait-il survenir?

Elle était fatigué, affaibli; il était découragé de voir que la puissance manifestée par Jéhovah n'avait produit

aucun résultat visible. Il était sans instructions divines précises sur ce qu'il devait faire, où il devait aller, ou s'il devait rester où il était. Humainement parlant, non seulement Jézabel était sa reine, mais elle avait infiniment plus de ressources que lui et il était assez humble pour le reconnaître. La main de l'Eternel n'était-elle pas sur David qui s'enfuit pourtant et erra pendant des années? Assurément. De plus Dieu ne lui avait pas expressément dit de rester à Jizreel et il n'avait aucun droit de revendiquer la protection d'en haut aussi longtemps qu'un moyen de s'échapper lui restait ouvert.

Dieu permit cette situation pour qu'Elie sente sa propre faiblesse, qu'il ne s'enorgueillisse pas et n'aille pas partout se vanter de la manière dont il avait, *lui*, purifié le pays. « Ces hommes aux genoux affaiblis, ces adorateurs de femme comme Abdias, me fatiguent. Ce qu'il faut faire, c'est te rengorger et leur faire voir que tu n'as pas peur d'eux, et tu auras alors tout le pays à tes pieds. »

Si Elie avait été un homme de cette trempe, Dieu ne se serait pas servi de lui à cette place de priorité. Plutôt que de courir le risque qu'il devienne orgueilleux, l'Eternel laissa Elie dans une condition humiliante. Ce qui doit ressortir dans ce récit, ce n'est pas un orgueil personnel et une ardeur belliqueuse, mais la gloire de Dieu. Ceux qui servent fidèlement Jéhovah n'auront jamais l'occasion de se glorifier dans la chair.

En fuite

Le prophète pouvait difficilement se cacher de nouveau en Phénicie à l'ouest, ou à Galaad, son lieu d'origine, à l'est. Il se dirigea donc vers le sud, non pas saisi d'une terreur panique, car rien dans le récit ne le laisse entrevoir. Or, Juda avait d'étroites relations avec Israël en ce temps-là. Elie le traversa donc sans s'arrêter et arriva à Beer-Schéba, à environ cent soixante kilomètres de Jizreel. Beer-Schéba se trouvait à l'origine dans le territoire assigné à Siméon, mais cette tribu avait été pour ainsi dire absorbée par Juda.

A Beer-Schéba le prophète laissa son disciple et serviteur, et continua sa route vers le désert à environ cinquante kilomètres plus au sud.

C'était le commencement de l'été et le sable était brûlant. Le long voyage avait exténué Elie, et l'aridité du sol ne faisait qu'accentuer le découragement qui s'était emparé de lui pendant les derniers jours. Il s'assit sous un genêt et dit au Seigneur exactement ce qu'il ressentait. « C'est assez! » J'ai assez vécu. Je ne puis plus rien faire de bon parmi ce peuple; laisse-moi maintenant terminer mes jours. Là, Elie montra qu'il était « tout en bas », et, involontairement, il laissa échapper son secret: qu'il avait été tant soit peu enclin à se prévaloir de sa foi et de ses vertus supérieures. Mais, après tout, il voyait qu'il n'était pas meilleur que ses pères. Rien en lui ne faisait honneur à Jéhovah; mais, au contraire, que Jéhovah ait bien voulu se servir de lui, c'était là une faveur inestimable et imméritée.

Sommeil et rafraîchissement

Une angoisse morale excessive est souvent la cause d'une grande fatigue corporelle et d'un besoin de dormir. Elie dormit jusqu'à ce qu'un ange l'éveilla. Il avait besoin de rafraîchissement, et Dieu lui envoyait par un messenger céleste ce qui lui était nécessaire. C'est ainsi que Dieu agit et qu'il agit encore envers tous ceux qui reconnaissent leur propre état d'imperfection. Il envoya son Fils bien-aimé pour toucher, pour réveiller et pour nourrir tous ceux qui regardent à Lui.

(A suivre).

* C'est par erreur que nous avons indiqué seulement 20 kilomètres dans l'article « Jéhovah ou Baal? »

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 3 octobre

"Il y a un seul corps et un seul Esprit." — Ephésiens 4: 4.

Il n'y a qu'une Eglise et elle est particulièrement aimée de Dieu. Jésus en est la Tête, et ses disciples, fidèles et loyaux jusqu'au bout et qui participeront à sa résurrection, en formeront le corps parfait. Il s'ensuit nécessairement qu'au cours de son développement, l'Eglise ne peut être qu'un seul corps. Il ne peut y avoir aucune division dans le corps de Christ. Tous nous avons été appelés à une seule espérance par notre vocation, tous nous avons été justifiés par le précieux sang de Christ, engendrés à la même nature, oints du même saint Esprit. Chacun de nous doit suivre la même course qui consiste à marcher sur les traces du Maître. L'intérêt est le même pour tous les membres. Chacun d'eux regarde en avant, vers le moment où il sera transformé à la ressemblance parfaite de notre Seigneur et Tête. Chaque membre du corps débute dans sa course par l'enfance de la nouvelle créature. La volonté de Dieu, c'est que chacun parvienne à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Il n'y a qu'un seul Esprit, lequel réunit tous les membres en un seul corps et les maintient dans cette condition; c'est le saint Esprit. C'est cette sainte puissance invisible de Dieu agissant en chaque membre du corps qui les transforme à la ressemblance du parfait Modèle. Il est impossible qu'un membre du corps fasse volontairement du tort à un autre membre et continue à avoir l'Esprit du Seigneur. Chacun possède le privilège de veiller aux intérêts des membres avec lesquels il entre en contact. Chacun de ceux qui forment le corps de Christ devrait faire en sorte de vivre dans la paix et dans l'amour avec ses frères et ses sœurs. Dieu a placé chacun des membres dans le corps pour un but défini. Chacun d'eux a certains devoirs et services à rendre à ses frères; et il est de même tenu de prendre part à la proclamation du message du Roi Christ Jésus.

Tous les membres du corps participent avec le Seigneur Jésus, la Tête, à l'exécution du grand plan du Père. Dans tout l'univers il n'existe aucune union semblable à celle-ci. Parlant de ces relations bénies, le prophète de Dieu écrit: "Voici, oh! qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent bien unis ensemble!" Que chacun de ceux qui suivent l'étroit sentier se pose cette question: "Est-ce que je fais tout ce que je peux pour maintenir cette unité bienheureuse, à la gloire de mon Père et de de mon Roi, étant constamment animé de l'Esprit du Seigneur?"

Texte du 10 octobre

"Prenez ... l'épée de l'Esprit, ... la parole de Dieu." — Ephésiens 5: 17.

Tout fidèle disciple de Christ est appelé à s'engager dans un combat réel. Plus il avance sur l'étroit sentier et approche de la fin du voyage, plus il reconnaît combien le combat est ardu. Ses armes ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les forteresses de l'erreur. Son arme offensive est l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Lorsqu'il est tenté de la même manière que notre Seigneur, il suit l'exemple du Maître et répond aux assauts de l'adversaire par ce coup d'épée: "Il est écrit" dans la Parole de Dieu.

Lorsqu'il est accablé d'épreuves et de tribulations, qu'il est courbé par les chagrins et la peine, qu'il est incompris; lorsqu'on le calomnie, qu'on le juge mal et qu'on le persécute, c'est dans la Parole de son Père qu'il trouve alors la consolation et le réconfort. Par elle il est fortifié pour aller au devant de nouvelles attaques de l'ennemi. Il doit apprendre à manier toujours adroitement et efficacement cette épée, dans l'esprit du Seigneur, c'est-à-dire dans l'esprit d'amour.

Notre Père a dès longtemps et tout spécialement préparé l'épée de l'Esprit pour le bien de ses saints, afin qu'ils puissent endurer joyeusement les épreuves ardentes qu'ils rencontrent sur l'étroit sentier et qu'ils puissent être réconfortés et remplis de l'espérance d'un triomphe prochain, de même que notre Seigneur remporta la victoire. Jésus dit à ses disciples: "Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde". Les précieuses promesses placées dans la Parole de Dieu pour le chrétien sont entre ses mains une arme puissante qui lui donnera la force nécessaire pour la lutte, ainsi que le courage pour faire face à toutes les situations que le Seigneur prévoit pour lui.

Texte du 17 octobre

"Priant ... en tout temps, par l'Esprit ... pour tous les saints." — Ephésiens 6: 18 (D.).

La prière est un des privilèges bénis dont jouit le chrétien. Aucune nouvelle créature en Christ qui néglige la prière ne peut faire de progrès dans l'étroit sentier. Lorsqu'elle est assaillie par de nombreuses et grandes difficultés, écrasée par de lourds fardeaux, elle trouve la consolation et la délivrance en apportant tout ce poids au Seigneur. Si elle est embarrassée, soucieuse même, au sujet du chemin qu'elle devrait suivre, elle peut en toute confiance demander au Seigneur de la conduire par la main, car le Père a promis de guider dans la bonne voie ceux qui se confieraient en Lui. Si elle est sur le point d'accomplir un devoir important, la proclamation du message du Seigneur, par exemple, elle peut en toute confiance s'approcher du Père par le Fils, lui demander de bénir ce message selon sa sagesse, sachant que Dieu le fera pour sa propre gloire. Si les écluses des cieux sont ouvertes et que les bénédictions divines se répandent sur elle, là encore elle peut venir au Père par le Fils, le cœur plein de joie et de reconnaissance et lui dire son bonheur.

Nous avons le privilège de prier non seulement pour nous-mêmes, mais encore pour tous les saints, car le Seigneur, dans sa grâce, nous l'a ainsi accordé; nous prions les uns pour les autres. Dans notre texte, l'apôtre exhorte chaque membre du corps à prier en tout temps, par l'Esprit, pour tous les saints. Ceci ne veut pas dire que nous devions être continuellement à genoux. Mais chaque jour, à chaque heure, en vaquant à nos devoirs, nous pouvons être dans une attitude de prière devant le Seigneur, lui demandant non seulement qu'il nous conduise nous-même, mais qu'il veuille également guider et bénir tous ses saints, les maintenant dans l'unité de l'Esprit, afin qu'ils puissent être un honneur et une gloire pour son nom. Prier ainsi, par l'Esprit, veut dire que nous aurons l'Esprit du Seigneur, qui est l'esprit d'amour; et nos prières pour les frères seront inspirées par un intérêt sincère pour leur bien spirituel. Cela nous aidera à garder présente à

la mémoire cette unité bénie des saints, leur unité d'espérance. Cela nous rendra également capables de nous occuper plus fidèlement des intérêts de nos frères et, par conséquent, des intérêts du royaume.

Le cercle de prières qui entoure ainsi les saints forme un puissant rempart contre l'adversaire, rempart qu'il ne peut renverser. Là où tous les saints prient continuellement par l'Esprit, l'adversaire ne peut pas les vaincre, car ils habitent tout près de Jéhovah, à l'ombre de ses ailes. C'est à ceux-là qu'est faite la promesse: «Celui qui demeure sous l'abri du Très-haut repose à l'ombre du Tout-Puissant... Aucun malheur ne l'arrivera... Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies». — Ps. 91:1, 10, 11.

La prière a été bien définie en ces termes: «La prière est le désir sincère de l'âme exprimé ou non». Dieu connaît les intentions secrètes du cœur. Si chaque saint a un cœur pur vis-à-vis de ses frères et qu'il implore constamment les bénédictions divines sur eux, il doit en même temps surveiller chaque occasion qui se présente à lui de leur être en bénédiction. Cette unité d'intention, cette unité de cœur, cette unité d'intérêts mutuels, dans l'Esprit du Seigneur, amènera finalement la transformation complète de chacun d'eux à l'image ou ressemblance de caractère de notre Seigneur.

Texte du 24 octobre

«Demeurez fermes dans un même esprit.» — *Philippiens 1:27.*

Par son prophète, Dieu a prédit le développement de la semence de la promesse. Satan, c'est-à-dire celui qui s'oppose à Dieu, ayant eu, dès le début, connaissance de ce fait, s'est opposé au développement du Christ. L'apôtre pensait à cette opposition lorsqu'il écrivit à l'Eglise: «Demeurez fermes». Il savait que l'adversaire assaillirait avec violence les disciples du Seigneur et qu'il aurait recours à tous les moyens possibles pour chercher à détruire leur unité. Cette recommandation de l'apôtre doit servir à les mettre en garde contre les assauts de l'adversaire et à les y préparer. Il les assure qu'il n'y a aucune raison d'être effrayés et terrifiés par l'adversaire. Les disciples de Christ devraient veiller à ne jamais prêter leur aide à l'adversaire, directement ou indirectement, mais au contraire à se tenir en rangs serrés, afin de lui présenter une ligne de front solide et compacte, luttant pour la cause qu'ils estiment plus que leur propre vie.

Mais comment demeureront-ils fermes? Saint Paul nous répond: «Dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile». L'esprit qui dirige le corps doit être le saint Esprit, par conséquent l'esprit d'amour. Voilà le lien qui unit solidement tous les membres du corps de Christ. Ces membres doivent avoir un seul et même esprit, c'est-à-dire l'esprit de Christ: esprit d'entière

soumission à la volonté du Père, ce qui signifie une entière consécration à sa cause, ainsi qu'une vraie sollicitude pour les intérêts des autres. Chacun doit, lorsque l'occasion se présente à lui, proclamer fidèlement l'évangile du Roi et annoncer son royaume. Tous ceux qui agissent de la sorte dans un même esprit expérimentent une transformation graduelle en la ressemblance de leur Seigneur et Tête. Ils sont unis par des liens d'amour qui sont plus forts que n'importe quels autres liens.

«Ah! qu'il est beau de voir des frères
D'un même amour unis entre eux!»

Texte du 31 octobre

«Nous qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ.» — *Philippiens 3:3.*

Par ce texte et son contexte nous sommes renseignés sur la véritable position du chrétien. Sa parenté terrestre n'a pas d'importance ici et ne lui aidera en aucune façon à atteindre le royaume. Le fait qu'il peut avoir été autrefois hautement estimé dans ce monde, ou qu'il y ait occupé une position d'honneur, n'a aucune valeur. Ce qui a de la valeur, c'est de posséder l'Esprit du Seigneur, ce qui signifie être absolument et complètement consacré au Seigneur et à sa cause. Une telle nouvelle créature en Christ est alors un véritable circoncis et elle adore Dieu en esprit et en vérité, se réjouissant toujours dans le Seigneur Jésus-Christ. Son cœur est entièrement et réellement consacré au Seigneur et à sa cause. Elle considère comme un grand privilège de supporter les outrages de ceux qui insultaient Jésus, tout en proclamant joyeusement le message du Roi, afin que d'autres encore entendent parler du merveilleux plan de salut de Dieu. Elle se réjouit du fait que le Roi est présent et que son royaume prochain apportera la délivrance aux millions d'humains écrasés sous le poids de leur souffrance, gémissant et attendant la délivrance qui leur viendra par Christ et par lui seul. Son seul but est de se hâter pour atteindre le prix du haut appel, afin d'être approuvée de Jéhovah et du Seigneur Jésus. Avec ce but devant les yeux, elle oublie joyeusement les choses qui sont derrière elle. Son adoration de Dieu en esprit est véritable et sincère, et elle regarde en avant vers le jour où elle se tiendra en présence du Seigneur et recevra son approbation.

Oh! quand sera-ce,
Que face à face,
Pour toujours près de toi
Je te verrai, mon Roi!

Il n'y a rien qui puisse la séparer de l'amour de Dieu et entraver son dévouement pour le royaume. Contemplant ainsi par la foi le caractère du Père et du Fils, elle est transformée en l'image et en la ressemblance de la Tête de la nouvelle création.

COURT COMPTE RENDU DE LA RÉUNION GÉNÉRALE DE HAVELUY des 2 et 3 septembre 1923

«Si un membre est honoré, tous les autres se réjouissent avec lui.» — *1 Corinthiens 12:26.*

Les 2 et 3 septembre furent pour nous des jours de fête, car nous pûmes savourer les douces joies du rassemblement de nous-mêmes.

Nous sommes heureux de nous acquitter de la mission qui nous a été confiée et de vous donner un petit compte rendu de cette réunion générale. Là nous réalismes une

fois de plus «qu'un jour dans les parvis de notre Dieu vaut mieux que mille ailleurs». Une communion très douce n'a cessé de régner durant ces deux jours, la communion la plus bénie que nous ayons jamais ressentie. Ici-bas; lorsque vint le moment de la séparation, un vide se fit dans nos cœurs et il semblait qu'une partie de nous-mêmes

se détachait. Que sera-ce donc quand, face à face, nous rencontrerons notre Seigneur et goûterons pour toujours les gloires du royaume?

Plus de 250 frères et sœurs venus de Suisse, de Belgique, deux chères sœurs du Midi de la France, de Paris, et la majeure partie des divers groupes du Nord et du Pas de Calais assistèrent à cette réunion générale.

Les repas pris en commun eurent l'avantage de resserrer encore les liens fraternels et de permettre aux frères et sœurs de faire plus ample connaissance les uns avec les autres.

Après quelques paroles de bienvenue, frère Samuel Lequime fit ressortir les joies procurées par le rassemblement du peuple de Dieu et spécialement celle éprouvée par ceux qui se sont enrôlés présentement sous la bannière du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, laquelle porte comme devise: victoire. Il montra que le plus grand privilège conféré aux humains de tous les âges était celui accordé actuellement aux derniers membres du corps de Christ de combattre aux côtés de l'Agneau dans la lutte finale entre la bête et l'Agneau.

Frère Delannoy attira l'attention des frères et sœurs sur la mission confiée à tout ambassadeur et sur le respect dû au drapeau qui surmonte son édifice; puis en un discours très approprié, il nous montra quelle était notre patrie, que notre bourgeoisie était dans les cleux, que chacun de nous devrait être un fervent patriote de la patrie céleste, que nous étions présentement des ambassadeurs dans un pays étranger, chargés de la mission de représenter notre Roi et son royaume, que nous devons porter haut et fier notre drapeau, surtout en ces moments où le Seigneur bénit si richement son peuple. Comme le poète l'a si bien exprimé: «Venez, montons plus haut sur la sainte montagne», nous réalisons que la chaleur du foyer spirituel devenait plus intense et que nous commençons à respirer l'air pur du sommet de la montagne.

Nous parvînmes effectivement au sommet du Pisga l'après-midi du premier jour, lorsque frère Zaugg, durant son discours, déploya devant les frères et les sœurs une magnifique bannière avec le portrait de notre Seigneur et ayant pour devise: «Proclamez le Roi et son royaume», «Cette gloire est pour tous ses saints». L'allocution de ce frère fut vivement appréciée; chacun réalisa, comme il le fit si justement remarquer, que c'était un honneur très grand d'être des héritiers chargés d'introduire le nouveau Roi et son royaume; il invita les frères et les sœurs à monter sur la montagne et à publier bien haut la bonne nouvelle du royaume et à collaborer à l'établissement de ce royaume béni.

Frère Weber montra en une courte allocution que l'amour devait être le mobile qui anime chaque consacré.

Ensuite eut lieu une réunion de témoignages sur le Psaume 149 et Esaïe 61:1-2. Tous ont été réjouis et encouragés par les récits des frères et sœurs sur les expériences faites en proclamant le message de la Vérité et par leur désir de plus en plus ardent de continuer malgré les difficultés.

Le lundi 3 sept., après la méditation de la Manne, frère Zaugg nous exhorta, en termes vivants, à marcher et à être unis dans le même esprit; il nous fit comprendre que c'était le seul moyen de bien travailler et d'être agréable au Seigneur. Il fit remarquer avec juste raison les admirables paroles de notre cher frère Russell, contenues dans le volume III, pages 219 à 221, sur l'œuvre qui serait accomplie à la fin de la moisson, par les pieds de Christ

encore dans la chair. Ces citations furent très appréciées et pour que tous nos bien-aimés de langue française puissent en profiter, nous les reproduisons ci-après:

Rien n'est opposé au fait que la plupart des membres de l'Eglise soient glorifiés pendant que quelques-uns d'entre eux sont encore vivants et demeurent sur la terre, car, selon l'apôtre, les événements se succèdent dans cet ordre. Être un de ceux qui restent n'est pas un déshonneur et le fait d'être «changé» le dernier ne sera nullement une marque de désapprobation. Selon les Ecritures, les derniers membres du Corps de Christ dans la chair ont une œuvre spéciale à accomplir avant de passer le voile. Cette œuvre est une partie importante et essentielle du Royaume, aussi importante que celle accomplie par les membres glorifiés de l'Eglise, de l'autre côté du voile. Le Chef glorifié du Corps de Christ, ainsi que les membres déjà ressuscités, dirigent assurément les grands changements qui se produisent actuellement et seront bientôt achevés; par contre, les membres du Corps de Christ demeurés dans la chair sont les agents du royaume, ils agissent par des imprimés, par la parole, par la plume, ils répandent des ouvrages et des traités, ils publient la «bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple». Ils disent aux humains les grandes bénédictions contenues dans le miséricordieux plan des âges de Dieu, ils disent que le moment du glorieux achèvement de ce plan est très proche; ils montrent aussi la grande détresse qui vient, et surtout les grandes bénédictions qui vont suivre l'établissement du Royaume de Dieu dans le monde. Les membres dans la chair du Corps de Christ ont donc une œuvre importante à accomplir; c'est véritablement une œuvre du Royaume dans laquelle il y a déjà les joies et bénédictions du Royaume. Quoique dans la chair, ces fidèles-là entrent déjà dans la joie de leur Seigneur au prix du sacrifice d'eux-mêmes, en rencontrant beaucoup d'opposition; ils ont cependant la joie de mieux apprécier les divins plans, ils ont le privilège de collaborer à ces plans. Associés avec leur Rédempteur, ils offrent la vie et les bénédictions éternelles à toutes les familles de la terre.

C'est à eux et à leur message que fait allusion le prophète Esaïe lorsqu'il parle des «pieds» ou des derniers membres du Corps de Christ dans la chair: «Qu'ils sont beaux sur les montagnes [ou royaumes] les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut [la délivrance], de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne [le règne de Christ commence, il apportera la délivrance à Sion tout d'abord, puis à toute la création gémissante]! La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient [clairement] que l'Eternel ramène Sion». — Es. 52:7, 8.

Pauvres «pieds» endoloris, froissés, méprisés des hommes aujourd'hui, personne, sinon vous-même, ne peut véritablement apprécier vos privilèges! Personne ne connaît la joie que vous ressentez en proclamant la Vérité présente, en disant à Sion que le Royaume va bientôt être établi, en déclarant que le règne de justice d'Emmanuel va bientôt être inauguré, afin de bénir toutes les familles de la terre. Quoique méprisés des hommes, les «pieds» du Christ, dans leur mission actuelle, sont hautement appréciés de l'autre côté du voile par leurs compagnons de service déjà glorifiés ainsi que par leur Chef (ou Tête) qui confessa devant son Père et devant tous ses saints anges ceux qui seront fidèles.

La mission des pieds du Christ, qui est une partie importante de l'œuvre du Royaume, sera accomplie. Le message proclamé est, il est vrai, haï par le peuple, méprisé; le monde considère ces gens-là comme des fous (pour la cause de Christ). Il en a été de même pour tous les serviteurs du Maître pendant l'âge évangélique. Avant d'être «changés», avant d'avoir rejoint les élus glorifiés au delà du voile, les derniers membres du Christ dans la chair, qui sont les agents du Royaume, devront avoir laissé aux humains de mémorables enseignements au sujet de ce Royaume et de son œuvre actuelle et future. Ces enseignements seront précieux pour le monde et pour les enfants de Dieu peu développés et absorbés par les soucis du monde; ces derniers sont ceux qui n'ont pas couru assez énergiquement pour obtenir le prix du haut appel.

N'oublions pas que tous ceux qui forment les «pieds» du Christ sont occupés à publier ces bonnes nouvelles et à dire à Sion: «Ton Dieu règne», le Royaume de Christ est commencé. Tous ceux qui veillent fidèlement peuvent voir distinctement aujourd'hui le rétablissement de toutes choses et comme un seul homme, tous peuvent chanter en parfait accord ce nouveau cantique de Moïse et de l'Agneau, ce cantique du rétablissement

de toutes choses si admirablement enseigné dans la loi de Moïse (qui était l'ombre des biens à venir), puis dans les révélations plus claires de l'Agneau de Dieu contenues dans le Nouveau Testament. Ils peuvent chanter: (Tes voies sont justes et véritables), toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi." — Apocalypse 15: 3, 4.

D'autres exhortations édifiantes furent encore données, ainsi que de chauds et vibrants témoignages.

Un frère demanda au chairman de présenter à l'assemblée une motion d'unité et de fidélité envers la direction de l'œuvre mondiale et envers tous les frères et sœurs combattant sous la bannière du Roi des rois, notre glorifié Seigneur Jésus-Christ. Cette motion exprime les sentiments des frères et sœurs du Nord de la France et de la Belgique assemblés à Haveluy (Denain) en réunion générale et qui réalisent une fois de plus quelle est la volonté du Seigneur pour le temps présent. *Comprenant que c'est un privilège inexprimable de s'associer à l'œuvre universelle du chef suprême pour la grande campagne finale entre la lumière et les ténèbres, entre l'Agneau et la bête, ils prennent la résolution solennelle de collaborer à cette œuvre glorieuse confiée aux derniers membres*

du corps de Christ, la résolution de combattre plus vaillamment que jamais, afin d'avoir l'approbation et le sourire du Seigneur et de goûter de plus en plus sa joie. Cette résolution fut acceptée avec enthousiasme et à l'unanimité.

Frère Zaugg avait organisé une réunion des anciens, diacres et directeurs locaux de l'œuvre durant le repas du lundi et là fut envisagé de quelle façon nous pourrions faire progresser les intérêts du royaume. Les frères réunis en cette circonstance saluèrent avec joie la pensée de la publication prochaine de l'Age d'Or en français.

Pour combler la joie avant de nous séparer, nous avons goûté dans l'agape les douceurs de l'amour fraternel et l'intime communion qui nous unit en Christ, et nous avons apprécié le privilège d'être rompus avec Christ et de partager tous le même pain spirituel. Puis nous nous séparâmes après le cantique: «Au revoir», chacun emportant en son cœur un avant-goût de la joie qui sera bientôt réalisée dans le royaume par les fidèles qui participeront à l'assemblée générale qui aura bientôt lieu dans les cieux sous la direction de Jéhovah.

BONNES ESPÉRANCES POUR 1924

Le travail de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traité est d'annoncer l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell ébauchait toujours le travail de l'année dans la proportion des moyens financiers que le Seigneur lui accordait par ses enfants consacrés. Nous continuons à suivre cet exemple, comme ligne de conduite appropriée pour l'Eglise.

Chacun de ceux qui ont été éclairés par la Vérité apprécie le fait que ce bienfait lui a été accordé comme un don de la grâce divine; et, ayant du zèle pour le Seigneur, il reconnaît son privilège en employant son temps, son énergie et son argent à apporter le message à d'autres. Certains ne possèdent pas le privilège béni d'aller ici et là pour en faire part à d'autres, tandis qu'il leur a été accordé des moyens financiers qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que d'autres âmes affamées puissent être nourries par ces précieuses vérités comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté, chaque semaine, une certaine somme pour le service du Seigneur a toujours été une source de bénédictions pour les donateurs. Un avis, fait à la Société, de la somme que vous espérez pouvoir donner, nous permet d'organiser le travail en nous basant sur les moyens financiers que nous pouvons attendre.

Jusqu'à présent nous avions l'habitude d'imprimer une page de la Tour de Garde, destinée à être détachée par nos chers frères et sœurs, remplie et remise à la Société; mais ceci gêne le numéro du journal, et certains d'entre nos bien-aimés s'en sont plaints. C'est pourquoi nous avons adopté la méthode que voici: Nous joignons au présent numéro de la Tour de Garde un bulletin de Bonnes Espérances sur lequel vous êtes invités à marquer la somme que vous espérez pouvoir mettre à part le premier jour de chaque semaine pour le Seigneur. Veuillez ensuite détacher la partie du haut et la remettre au caissier des Bonnes Espérances de votre église ou l'envoyer directement à la Société. La partie que vous retenez doit vous rappeler ce que vous avez décidé dans votre cœur de mettre à part pour l'œuvre du Seigneur (voir bulletin inclus). La caisse des Bonnes Espérances sera régulièrement placée au local par le frère qui a cette charge, ceci pour éviter aux frères et sœurs les dépenses d'un envoi par la poste. Les caissiers des Bonnes Espérances sont priés d'envoyer le plus rapidement possible tous les bulletins des Bonnes Espérances qui leur parviendront, afin que la Société puisse établir à temps son budget pour l'année 1924.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes assurés que les prières du juste ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions tous nos bien-aimés d'intercéder journellement pour nous auprès du trône de la grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer au mieux l'argent qui nous est confié pour répandre l'évangile à la gloire du Seigneur et pour accomplir le travail de la moisson.

Ci-après nous reproduisons encore le texte annuel de la publication des Bonnes Espérances, conçu par le fidèle et prudent serviteur lui-même:

«Nous appelons „Bonnes Espérances“ le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la Vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la „Tour de Garde“, Société de Bibles et de Traité.

Chers frères en Christ,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais le mieux employer mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la Parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16: 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur mes espérances et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire, est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les "Études des Écritures", les traités et "la Tour de Garde" en différentes

langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs _____

TOUR DE GARDE, Société de Bible et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

SERVICE AUXILIAIRE DE FRÈRES PÈLERINS

Étant donné la rapidité avec laquelle la Vérité se propage, amenant partout la création de nouveaux groupes d'Étudiants de la Bible et vu que ces nouveaux groupes n'ont, en général, pas tout de suite des anciens qualifiés pour les desservir et pour parler en public, nous aimerions suggérer quelques pensées en vue d'un service bien organisé.

A proximité de ces nouveaux groupes se trouvent généralement des assemblées assez importantes, possédant plusieurs anciens, lesquels sont de temps en temps disponibles pour aller desservir les plus petits groupes, afin que — ce qui est le point important — le travail du Seigneur se fasse dans l'harmonie, dans l'unité et avec la meilleure perspective de réussite, d'une manière bien ordonnée qui soit agréable au Seigneur. Afin de faciliter le travail aux représentants de la Société, je conseille à toutes les grandes assemblées du monde entier d'établir une liste des noms de leurs anciens, qualifiés pour parler en public ou à de nouveaux intéressés. Veuillez faire parvenir cette liste au Département de service de la Société en indiquant également quels dimanches et jours sur semaine ces anciens sont disponibles chaque mois pour pouvoir desservir des groupes du dehors. Les petits groupes voudront bien s'adresser au Biblehouse de leur région lorsqu'ils désireront la visite d'un frère pèlerin auxiliaire, en indiquant le jour qui leur convient pour cette visite. Le Biblehouse établira une liste appelée liste du service auxiliaire de pèlerinage et répartira les frères disponibles d'après les demandes faites par les différents groupes. Le Biblehouse enverra alors de temps en temps des frères, choisis dans ce répertoire, pour aller desservir de plus petits groupes, pour les encourager et leur aider dans la proclamation du royaume.

Je suis sûr que ces petits groupes se chargeront volontiers de recevoir ces frères qui les visiteront.

Nous devrions nous souvenir, bien chers frères, que le Seigneur procède avec ordre, qu'il dirige lui-même le travail de la Moisson et celui de la proclamation du message de son royaume et pour cela il n'a pas plusieurs manières d'agir, mais qu'il n'en a qu'une seule, de sorte que nous devrions tous travailler dans un parfait accord et de notre mieux pour répandre ce message. Cette méthode, consistant à desservir des groupes plus faibles par de ceux qui sont plus forts, peut ainsi s'intituler Service auxiliaire de pèlerinage. Les frères qui font ces visites en qualité de pèlerins auxiliaires devront envoyer régulièrement leurs rapports (concernant le développement et la bonne marche spirituelle des groupes visités) au Biblehouse de leur région, afin que celui-ci soit en rapports intimes et continuels avec tous les groupes, même les petits nouvellement organisés et qu'il puisse ainsi leur aider de toutes manières à organiser des réunions ou des conférences, de même qu'à répandre la littérature. Je suis persuadé, bien-aimés frères, que ceci est en harmonie avec l'arrangement du Seigneur. On a procédé de cette manière en Amérique et ailleurs avec d'excellents résultats et je ne puis que vivement recommander que partout les groupes travaillent ainsi à l'unisson avec le Biblehouse dans ce même but.

Soyez assurés de mon profond amour pour chacun de vous en particulier et pour tous ensemble, ainsi que de mon désir ardent que le message du royaume se répande partout en puissant témoignage. Que la bénédiction du Seigneur repose sur tous vos efforts! Votre frère et serviteur par Sa grâce

(sign.) J. F. Rutherford.

Lettres intéressantes

Bien-aimé frère en Christ,

J'ai le plaisir de vous annoncer que, suivant les bons conseils que vous avez bien voulu nous donner à Denain, nous nous sommes mis à l'œuvre pour le colportage. Je dois vous dire que notre bon Père nous a bénis, car pour nos débuts en des contrées si difficiles cela ne va pas trop mal. Dimanche dernier, en allant faire une réunion à S..., nous sommes descendus à B...; c'est une toute petite commune. Pendant 3 heures de colportage, à six frères que nous étions, nous avons vendu 23 brochures et un volume 1^{er} et, aujourd'hui mardi, à 4 frères et pendant 3 heures nous avons vendu 18 brochures. Je dois vous dire qu'avec cela nous avons rencontré 3 personnes fort intéressées, dont l'une a déjà assisté à une réunion à S...; nous visiterons les deux autres. Toujours est-il que pour nos débuts nous sommes très encouragés, car nous avons toujours voulu colporter, mais sans réussir. Nous sommes très désireux de recevoir sans tarder la commande que je joins à ma lettre, car malgré notre grand désir de continuer notre bonne besogne, nous serions forcés d'arrêter faute de littérature.

Tous les frères et sœurs qui ont pu assister à la réunion générale sont rentrés tout réconfortés et rassurés sur les divins plans de notre bon Père, et tous se joignent à moi pour de-

mander au Seigneur de vous bénir, ainsi que tous les frères qui s'occupent des affaires de notre Père céleste, afin que vous puissiez continuer à gravir la montagne sur laquelle nous devons arborer la bannière du Roi des rois dont vous nous avez fait une si belle démonstration à Denain. Tout notre petit groupe se recommande à vos prières, afin que nous soyons toujours fermes et forts.

Désirant être toujours dans la même communion d'esprit, nous vous envoyons nos meilleures amitiés dans le Seigneur.

Votre frère par la grâce du Maître

E. B. L.

... Dimanche prochain, D. v., toute l'église se propose de colporter du côté de M... Nous sommes une bonne vingtaine de colporteurs et a peu près autant de distributeurs de proclamations et d'Age d'Or. Nous nous réjouissons de voir tous les frères et sœurs animés d'un tel zèle pour la proclamation du royaume, car chacun comprend que c'est le travail le plus important que l'Eglise n'ait jamais eu à faire et chacun est heureux d'entrer ainsi dans la joie de son Maître.

Avec vous à Son service.

A. B. D.

Extrait du BULLETIN du 1^{er} septembre 1923

SOIS SAGE

„La faveur du roi est pour le serviteur prudent.“ — Proverbes 14:35.

Les gens du monde estiment hautement la faveur de leur roi. Ils sont prêts à faire n'importe quel sacrifice afin de l'obtenir. Mais une fois obtenue, la faveur d'un roi terrestre n'est qu'une fleur rapidement fanée. Elle est vide de sens et d'importance. Mais celui qui obtient la faveur du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs a trouvé un joyau de grand prix. Toutefois cette faveur ne peut pas s'acquérir par un moyen terrestre quelconque. Celui qui désire obtenir la faveur du grand Roi doit être sage et prudent.

Aux yeux de Dieu, être sage c'est appliquer la connaissance qu'on a selon sa sainte volonté. Cette volonté est exprimée dans sa Parole. Par conséquent, nous devons chercher à reconnaître, par le moyen de sa Parole, ce qu'il désire que nous fassions et le faire joyeusement. Dieu est amour. Le Roi Christ Jésus est l'empreinte du Père. Il est le plus beau entre dix mille et tout en lui est plein de charmes. Quelle est donc la volonté de Dieu à l'égard de ceux qui ont fait alliance avec lui dans le but d'être ses serviteurs? Nous répondons: „Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification“. Cela signifie une mise à part complète de nous même pour le Seigneur et une pleine consécration à Lui et à sa cause. Le mobile qui nous pousse à faire ces choses doit être un amour sincère, provenant d'un cœur pur, pour Jéhovah et le Seigneur Jésus.

Plus quelqu'un apprécie le Seigneur et le privilège d'être son représentant, plus il croît aussi dans l'amour. Un serviteur sage et prudent sera, par conséquent, celui qui aime le Seigneur d'un cœur pur et qui est pleinement et complètement consacré à sa cause. Et maintenant qui est-ce qui obtiendra la faveur du Roi? „Celui qui aime avec un cœur pur, et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami.“ (Prov. 22: 11; vers. angl. Leeser). En d'autres termes, cela signifie que nous devons aimer le Seigneur et sa cause, et que cet amour nous poussera à prononcer des paroles pleines de grâce sur Lui et sa cause, des paroles de faveur envers les humains. Par conséquent, un tel serviteur recherchera diligemment les occasions de glorifier l'Eternel Dieu en racontant à d'autres le plan miséricordieux qu'il a prévu pour le salut et la bénédiction du genre humain. Il aura le zèle particulier à la maison de Dieu. Le zèle est réellement l'amour en action. Il est comme un

feu de charbons ardents, et ce feu, brûlant dans ses os, le pousse à glorifier Dieu en faisant connaître à d'autres les dispositions d'amour qu'il a prises pour sauver l'humanité. Or, le pauvre monde a besoin d'entendre maintenant ce message doux et réconfortant.

Le serviteur sage et prudent sera par conséquent celui qui saisit les occasions de dire à d'autres que le Roi est actuellement présent, qu'il exerce son pouvoir royal et que la seule et unique solution aux maux humains se trouve dans son règne. Ce message est contenu dans la Bible; il est expliqué dans les *Etudes des Ecritures*, dans „La Harpe de Dieu“, et dans la brochure des *Millions*, ainsi que dans nos autres publications. C'est pourquoi, soyons sages et prudents et mettons maintenant le message du Seigneur entre les mains du peuple. Ceux qui, avec jugement, agissent ainsi, entrent dans la joie du Maître. Soyons sages, et alors nous serons joyeux; et si nous sommes joyeux, nous plairons à notre Seigneur et Roi.

Ceux qui servent le Seigneur maintenant et avec un cœur joyeux s'amassent des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Ce sont des trésors qui durent éternellement. Ces serviteurs éprouvent actuellement une grande joie à remplir les devoirs d'ambassadeur du Roi, et celui qui remplit sagement les devoirs de cette charge obtiendra la faveur éternelle de Jéhovah et du Roi des rois. C'est ainsi que l'entrée dans son royaume lui sera pleinement accordée et qu'il pourra participer avec le Roi au travail de destruction de tout le mal que Satan a fait. Il aura également le privilège inestimable d'annoncer et d'apporter à toute une génération les bénédictions de santé, de bonheur, de joie et de paix. Dans les siècles à venir il jouira des infinies richesses de la grâce de Dieu. Quel privilège est par conséquent celui de représenter Jéhovah, ainsi que notre Roi! Quelle glorieuse perspective que celle de ceux qui, remplis de sagesse, accomplissent les devoirs placés devant eux! Tout serviteur sage cherchera à faire les efforts les meilleurs pour annoncer le Roi et son royaume. Que chaque disciple de Jésus donc se pose la question suivante: „Suis-je un serviteur sage et prudent, selon le programme divin?“

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois d'octobre 1923

Frère pèlerin E. Delannoy:

Mercredi, 3 oct.	Nancy	Lundi, 8 oct.	Metz
------------------	-------	---------------	------

Frère A. Schüpfer:

Mardi, 2 oct.	Neuchâtel	Mercredi, 17 oct.	Bienne
Mercredi, 3 "	Bienne	Dimanche, 21 "	Témoignage uni- versel
Dimanche, 7 "	"		
Mardi, 9 "	Neuchâtel	Mercredi, 24 "	Bienne
Mercredi, 10 "	Bienne	Jeu, 25 "	Genève
Jeu, 11 "	Genève	Vendredi, 26 "	"
Vendredi, 12 "	"	Mardi, 30 "	Neuchâtel
Mardi, 16 "	Neuchâtel	Mercredi, 31 "	Bienne

Frère E. F. Meylan:

Jeu, 4 oct.	Genève	Vendredi, 19 oct.	Genève
Vendredi, 5 "	"	Dimanche, 21 "	Témoignage uni- versel
Samedi, 6 "	Oyonnax		
Dimanche, 7 "	"	Samedi, 27 "	Montreux
Jeu, 13 "	Genève	Dimanche, 28 "	Vevey

Frère Adolphe Weber:

Dimanche, 21 oct.	Témoignage uni- versel	Mardi, 23 oct.	Neuchâtel
		Dimanche, 28 "	Montbéliard

Frère pèlerin F. Germann:

donne chaque soir des conférences faisant suite au Photo-Drama.

Frère J. Scheibel:

Lundi, 1 oct.	Sarreguémines	Samedi, 13 oct.	Wissembourg
Mardi, 2 "	Neunkirchen	Dimanche, 14 "	Obernmodern
Mercredi, 3 "	Sarrebruck	Lundi, 15 "	Brumath
Jeu, 4 "	Völklingen	Jeu, 18 "	Sélestat
Vendredi, 5 "	Sarrebruck	Vendredi, 19 "	Bischheim
Dimanche, 7 "	"	Dimanche, 21 "	Témoignage uni- versel
	Sulzbach		
Mardi, 9 "	Strasbourg	Mardi, 23 "	Strasbourg
Mercredi, 10 "	Grafenstaden	Mercredi, 24 "	Grafenstaden
Vendredi, 12 "	Bischwiller	Vendredi, 26 "	Peiserbach

Frère H. Geiger:

Lundi, 1 oct.	Brumath	Mardi, 16 oct.	Strasbourg
Mardi, 2 "	Strasbourg	Vendredi, 19 "	Bischwiller
Jeu, 4 "	Sélestat	Dimanche, 21 "	Témoignage uni- versel
Vendredi, 5 "	Bischheim		
Dimanche, 7 "	Mackwiller	Jeu, 25 "	Sélestat
	Strasbourg	Vendredi, 26 "	Bischheim
Vendredi, 12 "	Colmar	Dimanche, 28 "	Strasbourg
Dimanche, 14 "	Mackwiller	Mercredi, 31 "	Grafenstaden
	Strasbourg		